

„ voltigeoient sur la feuille d'une vigne, &
 „ y trouvoient leur logement & leur sub-
 „ sistance. Un lion entre dans la vigne; il
 „ y excite une commotion violente, les
 „ moucherons frémissent sur les branches,
 „ ils s'ébranlent, ils tombent. Le lion passe:
 „ ils se relevent, se rassurent, retrouvent
 „ leur premiere demeure, & de nouveau se
 „ reposent. Un troupeau de moutons, ani-
 „ maux si doux & si paisibles, entre dans
 „ la vigne: ils broutent l'herbe, ils arra-
 „ chent les branches, ils avalent & les mou-
 „ chérons & les feuilles. „

Parmi différents objets qui influent sur les mœurs, Mr. Haller traite particulièrement la matière des spectacles, & met dans la bouche de Nafica toutes les raisons qui peuvent être alléguées contre eux. Il remarque en particulier que, quand même les spectacles pourroient être quelquefois tolérés, ils ne doivent jamais être encouragés, le goût immodéré des citoyens pour ce genre d'amusement & de dissipation aiant plus besoin de frein que d'aiguillon. Il est inconcevable combien de personnes de tout ordre, dont la plûpart n'ont ni l'esprit, ni le goût nécessaires pour connoître le mérite des spectacles, & d'autres ont des occupations indispensables de devoir ou d'intérêt, s'acharnent à venir perdre leur tems & leur argent dans des lieux dont elles ne remportent aucune forte d'utilité. Vers la fin de la République, les Dames Romaines s'amusoient aussi à représenter des pièces de société;